

## **LE VAIR PALEFROI**

### **I**

#### **Prologue**

Bonjour, mes dames, soyez les bienvenues !  
Et les hommes ?

                  Ceux, s'ils sont venus  
Avec nos dames, qu'ils restent ici !

Que leurs cœurs s'adoucissent aussi  
Grâce à notre histoire si belle  
D'une jeune fille, d'une demoiselle ;  
De sa douceur, de sa noblesse,  
De sa douleur et sa tendresse.

On va parler des hommes méchants,  
Qui ont l'âme fourbe et pêchant.

Aussi des hommes très courageux,  
Gentils, vaillants et bien jugés.

Dans notre lai du Vair Palefroi,  
Vous entendrez Huon le Roi  
Manifester sa grande sagesse  
Grâce à une belle dame, une duchesse.

### **II**

#### **Présentations**

Voilà notre chevalier,  
Courageux, courtois et valeureux ;  
Riche de cœur, mais pauvre de biens,  
Venu d'un pays lointain.

Lui, il possède intelligence,  
Honneur, noblesse et grande vaillance.  
Vous ne trouverez plus son égal :

Il est très beau, mais aussi pâle.

Les gens le couvrent de grands éloges,  
Dans les villes, sur les pâturages.

Mais écoutez : en plein hiver,  
Il porte des vêtements de couleurs  
Vives et gaies de même que son cœur  
Est plein de bonté et de valeurs.

L'amour profond occupe son cœur  
Pour une très noble demoiselle,  
Gentille, gracieuse et très belle.  
Elle est une fille d'un prince puissant,  
Opulent et riche, peu vaillant.

La fille noble s'appelle Ermengarde  
Et elle attire tous les regards  
Des hommes, des femmes, de tous les gens,  
Grâce à ses manières vivantes.

En plus, elle a vécu longtemps  
Sur la cour d'un émir vaillant  
Pour apprendre les autres langues.  
A cette belle, noble dame rien ne manque,  
Sauf l'amour de son bel amant.

### III

#### **Guillaume demande la main d'Ermengarde**

##### **Guillaume**

Soyez béni, seigneur noble,  
Soyez gentil et aimable :  
Je viens vous demander votre fille  
Dont la beauté merveilleuse brille  
Comme le soleil à l'aube naissant,  
Comme la lune dans les eaux dormantes.

##### **Prince**

Sois béni, messire Guillaume,  
Mon jeune chevalier, mon bonhomme.  
Dis-moi, as-tu assez de terres  
Pour y amener ma fille meilleure ?

##### **Guillaume**

Mes terres rapportent mille livres par an  
Ce qui est assez pour ma dame.  
Et surtout, je suis riche de cœur,  
Mon palais est plein de couleurs ;  
J'aime la musique et la beauté,  
De bons poèmes que j'aime chanter.

##### **Prince**

Mon cher Guillaume, ton petit palais  
Se trouve au milieu des forêts,  
Tu n'as pas assez de valets  
Pour ma belle fillette adorée.

**Guillaume**

Seigneur noble, mon amour fort  
Vaut plus que deux cents châteaux forts.  
Nous vivrons ensemble toujours  
Grâce à notre amour, nuit et jour.

**Prince**

C'est trop peu, mon pauvre chevalier,  
Tu as besoin d'or, de deniers.  
Tu ne réussiras jamais  
Sans argent ; tu ne peux aimer  
Ma fille, ma belle, chère demoiselle.

**IV****Ermengarde donne des conseils à Guillaume****Ermengarde**

Mon ami, mon Guillaume aimé,  
Ne sois pas triste ; chaque matinée,  
Tu peux venir dans le jardin  
Où nous pouvons parler sans crainte.  
Mon vieux père dort toujours longtemps ;  
Je mourrais sans te voir souvent.

**Guillaume**

Oui ! Demain matin, de bonne heure,  
Je reviendrai te voir, mon cœur !  
Avec mon cheval gris pommelé,  
Nous traverserons les vallées,  
La forêt profonde et le lac  
Cachés dans le brouillard opaque.

*(à son cheval)*

Mon cheval, mon ami fidèle,  
Avec toi, toute la pauvre misère  
Passe à une chanson sans souci ?  
Je t'en ai et je remercie  
Dieu, Sainte Vierge et Jésus, son fils.  
Que nous vivions à l'oasis !  
Personne n'a un cheval si beau,  
Dont les sabots claquent, dont la peau  
Est d'une belle couleur magnifique :  
Vous ne trouvez point identique !  
Allons-y, mon vieux, mon ami !  
Par ma dame, nous serons accueillis !

*(pantomime – les rencontres)*

Si je pouvais vous embrasser,  
Ma chère amie, je serais ravi !

**Ermengarde**

Si je pouvais vous embrasser,  
Quelle douceur ce serait, mon ami !

**Guillaume**

L'amour me brûle de toute sa force  
Et je ne peux rien faire, ma douce !

**Ermengarde**

Il faut attendre, mon chéri,  
Pour pouvoir, un jour, réussir.

*(pantomime)*

**Guillaume**

Ma chérie, la vie que je mène,  
Je ne l'aime plus. La semaine qui vient,  
Je reviens voir ton père sévère  
Pour adoucir son âme, son cœur

**Ermengarde !**

Mon cher Guillaume, mon cher seigneur,  
Cherchons ensemble notre bonheur ;  
Comme mon amour n'est pas volage,  
Pour être heureux, soyons sages :  
Par les mots, vous n'obtiendrez rien.

J'ai une idée, écoutez bien :  
Si mon père avait comparé  
Votre richesse à votre cœur,  
A votre vaillance et bonté,  
Il vous aurait manifesté  
Depuis longtemps son affection.  
Comme la richesse est sa passion,  
Il désire voir des coffres-forts  
Pleins de bijoux, d'argent et d'or.

**Guillaume**

Ma tendre amie, ma belle amie,  
Vous savez bien que je n'ai rien  
De ces trésors énormes et fous.  
J'ai quelques objets d'acajou,  
D'ivoire, d'argent et quelques sous.

**Ermengarde**

Mon chéri, vous n'êtes pas sans savoir  
Que votre oncle a un pouvoir,  
Qu'il possède un puissant château,  
Des grands trésors et des bateaux  
Sur la grande mer et dans le port.  
Et il n'a ni enfant ni femme,  
Il vit seul sans frère, sœur et dame.  
Rendez-lui donc votre visite ;  
Allez chez lui, allez très vite.  
Il peut vous protéger très bien,  
Il peut vous léguer tous ses biens.

**Guillaume**

Ma tendre amie, ma sage dame,  
Vous êtes mon trésor, ma chère âme.  
Il pourrait dire à votre père :  
Mon neveu recevra mes terres,  
S'il épouse votre belle fille unique !  
Quel grand mariage magnifique  
Nous célébrerons ensemble !  
Cela peut aller, il me semble.

Je m'en vais immédiatement  
En parler avec mon parent,  
Avec mon oncle qui est riche.  
Merci pour votre idée, ma biche !

*(il se met en route ; arrivée chez l'oncle)*

**V****Guillaume rend visite à son oncle****Guillaume**

Mon sire, mon oncle estimé,  
Je vous souhaite une bonne santé ;  
Mon cœur et mon âme sont pleins de joie  
De vous parler et de vous voir !

**Oncle**

Mon ami, mon très cher neveu,  
Moi aussi, je suis heureux  
De te voir dans mon château.  
Quel bon vent, quel joli bateau  
T'ont apporté près de ma porte ?!  
Viens, raconte-moi de ton sort.

**Guillaume**

Mon oncle, je vous prie d'aller  
Chez votre ami, le riche comte  
Vivant dans son splendide palais  
En Champagne, baigné par les ondes  
D'une belle rivière qui traverse  
Les près, les forêts, les vallées.  
Je vous prie de parler au prince,  
Au père de ma belle amie mince.

**Oncle**

Bien sûr, mon cher neveu gentil.  
Dis-moi, à quoi je prends partie.

**Guillaume**

Mon oncle, promettez au comte  
De me confiez la terre bonne  
Pour que je puisse tôt épouser  
Celle qu'on vient de me refuser.  
Et vous retrouveriez après,  
Toute votre belle grande terre sacrée  
Et aussi ma reconnaissance  
Qui est si grande que ma vaillance.

**Oncle**

Volontiers, mon très cher neveu,  
Votre beau projet, tout à fait,  
Me plaît et me convient beaucoup.  
La fille du prince, ce grand bijou,  
Est une fille courtoise, noble ;  
D'une beauté admirable.

**Guillaume**

Je vous remercie, mon oncle,  
Pour moi et mon Ermengarde.  
Je dois partir au tournoi,  
Pour y assister, selon la loi.  
Réaliser donc sans tarder  
Mon grand projet, mon grand bonheur !

**Oncle**

Volontiers, mon cher Guillaume !  
N'hésite pas, va à Gallardon  
Pour être à ce grand tournoi,  
Organisé même par le roi !

**VI****Oncle demande la main d'Ermengarde**

*(Ils prennent congé, Guillaume part. Son oncle réfléchit, il est de plus en plus content de lui-même ; il prend son cheval, avec des difficultés, il est trop vieux, et se met en route. Il arrive chez son ami, le prince, père d'Ermengarde.)*

**Père**

Mon cher ami, égal en âge,  
Egal en richesse, en sagesse !  
Faites très attention, soyez sage  
Pour ne pas perdre la souplesse !  
Il faut être prudent, on le sais,  
Pour ne plus rien briser, casser.

**Oncle**

Mon cher ami riche et puissant,  
Soyez béni, bienveillant.  
Je suis très ravi de vous voir !  
Je veux tant vous parler ce soir !

**Père**

Mais d'abord, on va bien manger,  
J'ai déjà fait tout arranger.

**Oncle**

Mon Dieu ! Quel repas plantureux !  
Je suis ravi, je suis heureux !

*(les deux vieillards mangent)*

**Oncle**

Je vous ai rendu ma visite  
Parce que la vie passe vraiment vite.  
J'ai un grand désir à vous dire ;  
Ecoutez-moi bien, mon cher sire.

**Père**

Pourquoi ces discours ? Cher bonhomme !  
Vous êtes sérieux et si bon !  
Je ne vous refuserai rien.  
Je vous écouterai très bien !

**Oncle**

Cher Seigneur, je suis arrivé  
A cause de votre fille aimée.  
Je veux vous demander sa main ;  
Ermengarde est la sagesse même.  
Je la doterai de tous mes biens

Je suis très riche, mon grand ami,  
Et tous mes trésors seront unis  
Pour un héritier futur.  
Toutes mes terres, mon or, mes fourrures,  
Mes beaux chevaux et mes châteaux,  
Toutes mes pierreries et mes bateaux  
Attendent leur seigneur estimé.  
Comme je n'ai ni épouse aimée  
Ni fils ni filles même ni nièce,  
Je donnerais tout à la princesse,  
Si elle devenait la maîtresse  
De tous mes biens, de toutes mes terres.

Et vous, cher ami, vous êtes père  
De cette dame qui pourrait vivre  
Avec moi, qui pourrait suivre  
Selon la loi, le reste de ma vie.  
Je vous demande, mon ami,  
La main de votre fille aimée,  
De la plus belle que je connais !  
Qu'elle devienne ma femme légitime,  
Que maintenant sa vie fait des rimes  
Avec la mienne jusqu'à la mort.

**Père**

Je suis complètement d'accord,  
Mon très cher ami, mon seigneur !  
Soit béni cette grande bonne heure !  
Avec plaisir je vous donnerai  
Ermengarde que vous épouserez  
Dans deux jours si vous voulez.  
Préparez dans votre palais  
Tout pour les grandes noces solennelles !  
Je prépare ma fille, la belle  
Pour le départ dans la chapelle  
Où se déroulera sans délai  
Votre mariage qui me plaît.  
Que je veux danser sans finir !  
Et je vous embrasse tout de suite !  
Que Dieu bénit votre conduite !

*(il appelle Ermengarde)*

## VII

### La déception d'Ermengarde

#### Père

Ermengarde, ma douce fille tendre !  
Viens, ne nous laisse pas attendre !  
J'ai une belle nouvelle pour toi  
Qui te fera une grande joie !  
Viens, approche-toi encore, ma belle,  
J'ai pour toi ton mari fidèle.

#### Ermengarde

Où est, mon cher papa, celui  
Qui est si cher à mon cœur, qui  
Dont l'âme est sublime, généreux ;  
Qui est courageux, valeureux ?

#### Père

Voilà, ton fiancé préféré !

#### Ermengarde

Ah ! Celui-ci ?! Ce n'est pas vrai !  
*(elle s'évanouie plusieurs fois)*

#### Père

C'est du bonheur, mon cher ami !

#### Oncle

Je ne m'en doute pas, mon ami !

#### Ermengarde

Papa, seigneur, permettez-moi  
De m'éloigner maintenant, je dois  
Réfléchir de cette grande nouvelle.

#### Père

Oui, bien sûr, mon enfant, ma belle !

*(Ermengarde s'éloigne)*

#### Ermengarde

Moi, qui je suis infortunée !  
Malheureuse, trahie, condamnée !  
Quelle trahison ce vieux a fait !  
Il a bien trompé son neveu !  
Que Dieu le lui fasse bien payer !  
Mais quelle amère souffrance j'en ai !  
Et je sais bien que je mourrais,  
Si Dieu n'intervient pas à temps,  
Quel grand poids accable mon âme !  
*(elle s'en va)*



## VIII

### Les préparations

#### Père

Soyez béni, mon grand ami !  
Est-ce que vous avez bien dormi ?

#### Oncle

Comme aujourd'hui il y a des noces,  
Je n'ai pas dormi, sauf une pause  
Et j'ai rêvé de mon épouse,  
Jeune, belle, douce qui plaira à tous.

#### Père

Regardez, mon très cher ami,  
Comme je vous ai déjà promis,  
J'ai invité les ducs, les princes,  
Les grands, les petits, les gros, les minces  
De tous les pays voisins,  
De ces pays proches et lointains.

#### Oncle

Mais certains seigneurs, comme je vois,  
Ont des problèmes avec leurs poids !  
Les pauvres chevaux qui les portent !

#### Père

Vous avez raison, mon seigneur !  
Il y a vraiment un grand mystère,  
De quelle façon ils sont venus !  
Mais certains barons sont munis  
De grandes qualités et richesse !

Et j'ai trouvé pour cette noblesse  
Les plus beaux chevaux calmes, prudents,  
Pour nos invités influents !

#### Oncle

Vous êtes vraiment sage et vaillant !  
Mes grands mercis et compliments !

#### Père

Regardez, mon ami si cher,  
J'ai fait amener un très beau vair  
Que votre jeune neveu possède.  
Ce vair palefroi est une grande aide :  
Il apportera Ermengarde  
Suivie de nous et de nos gardes,  
Dans la forêt, dans une chapelle  
Où seront vos noces solennelles.

## **IX**

### **Les plaintes**

*(chacun dans son château, parallèlement)*

#### **Guillaume**

Après mon retour du tournoi,  
L'écuyer est venu chez moi  
Pour demander mon vair palefroi !  
Mon cheval qui est devenu roi  
De toutes les grandes compétitions !  
Pour un traître, pour un couillon,  
Qui n'est plus mon oncle aimé !  
Par lui, je suis trahi, trompé !

#### **Ermengarde**

Mon Guillaume, je deviendrai folle !  
Sans vous, mon petit rossignol,  
Sans vous, je ne serai plus heureuse,  
Sans vous, il n'y a plus tendresse !

#### **Guillaume**

Quelle douleur ! La plus grande du monde  
Que j'éprouve ! Sans mon Ermengarde  
Il n'y a plus de joie, plus de beauté !  
A cause de ce vieillard sacré !

#### **Ermengarde**

Ce vieillard moche afflige mon cœur,  
Il est lâche, trop vieux, sans honneur !

#### **Guillaume**

Ce vieillard moche navre mon cœur,  
Il est traître et sans honneur !

**X**

**La rencontre**

*(le chant du coq)*

**Père**

Debout seigneurs ! Voici le jour !  
En route, vous tous ! Quittons ma cour !  
Partons, nous tous, pour la chapelle,  
Partons pour les noces solennelles !

*(ils montent aux chevaux, pas à pas, les vieux s'endorment, le vair emporte Ermengarde)*

**Ermengarde**

Mon cher beau palefroi, où vas-tu ?  
Moi, j'ai peur, nous nous sommes perdus !  
Mais je préférerais mourir  
Ici, plutôt que de subir  
Un mariage déshonorant !  
Mon vair palefroi galopant,  
Vas où tu veux, je te confie  
Mon sort, mon âme, vas, mon ami.

**Guillaume**

Qui chevauche maintenant sur ce pont ?  
Mon Dieu ! C'est ma princesse si bonne !

**Ermengarde**

Mon Guillaume ! Votre bon cheval  
M'a emmenée de votre rival.  
Grâce à Dieu, il connaît son chemin,  
Et ma tristesse devient soudain

La grande joie, le suprême bonheur !

**Guillaume**

Venons, ma chère, dans la chapelle,  
Ma chère, aimée damoiselle !  
Ne perdons plus le temps passant,  
Devenez mon épouse, ma femme !

*(il s'adresse au public)*

Et vous tous, mes valets fidèles,  
Servantes, gardes et jardiniers,  
Ecuyers et cuisiniers,  
Entrez tous dans ma citadelle,  
Et suivez-nous dans la chapelle !  
Moi et ma tendre hirondelle !  
Célébrerons tous la fête si belle !

## XI

### Perte d'Ermengarde

#### Oncle

Je suis vraiment très épuisé,  
Mais je veux être épousé  
Avec la belle princesse tendre !  
Moi, je ne peux plus attendre !  
Mon neveu Guillaume rentrera  
Et cette nouvelle le surprendra/  
C'est sûr ; je le connais très bien !  
Où est la belle jeune fille ? Qu'elle vienne !  
Je ne la voie pas !

#### Père

Moi non plus !  
Où est-elle ? Qui l'a vue ?

*(au public)*

Tu sais où elle est ? Dis-le-moi !  
Où est-elle et son vair palefroi ?  
Et toi ? Dis, où sont-ils cachés ?  
Je suis triste, je suis affligé !  
Mettons, maintenant, toute notre ardeur  
A la trouver, elle, mon bonheur !

*(ils se mettent à la chercher)*

#### Oncle

Arrêtez, mon cher ami sage.  
Il faut passer ce marécage

Où le cheval a dû passer.  
Il a porté ma fiancée  
Dans la nuit, dans la forêt noire.  
Cherchons un palais, un manoir.

#### Père

Regardez : un petit château !  
Quel beau lieu entouré d'eaux !

#### Oncle

Je le connais bien, mon ami,  
Ce château, ce manoir joli,  
Appartient à mon jeune neveu,  
A Guillaume, ce jeune homme qui veut  
Votre fille, la belle Ermengarde.

#### Père

Ah ! C'est vrai ! Regardez ! Regarde !  
Ils se sont déjà mariés !  
Mon vieux, il nous faut avouer  
Qu'ils sont très beaux et si mignons !  
Tu leur donnes une part des trésors  
Que tu as dans ton château fort.

#### Oncle

Je suis déçu, mais il est vrai,  
Qu'ils sont très beaux et fortunés !  
D'accord ! Qu'il passe ce que tu dis.  
Soyons sages et non étourdis,  
Ni par nos biens, ni par nos vœux.  
Soyons sages, soyons généreux !

## **XII**

### **Epilogue**

#### **Ermengarde**

Messire Guillaume était courtois,  
Mon époux aimant qui mille fois  
A prouvé sa grande affection ;  
Il est brave et fort comme un lion  
Et il est gentil comme une rose ;  
Mon Guillaume poète, virtuose.

#### **Guillaume**

Quels mots tendres, doux et gentils !  
Je me sens être très petit  
A côté de ma belle épouse,  
Ma chère Ermengarde, ma muse.

#### **Oncle**

Trois ans ont seulement passé  
Et moi, je suis mort, j'ai laissé  
Tous mes grands biens à mon neveu  
Qui est toujours bon et heureux.

#### **Père**

Ensuite, la mort s'est attaquée  
A moi-même, et j'ai indiqué  
Ermengarde comme mon héritier.  
La mort s'empare sans pitié  
De tous les gens sans différence,  
Pour cela, ayez assez de clémence !  
Pour cela, soyez bons et généreux,  
Vivez en paix, soyez heureux !